

Garde en ton cœur ce jour pour le mandire,
 Et quand enfin Bellone aura paru,
 Jamais personne aît besoin de te dire :
 Dis-moi, soldat, dis-moi, t'en souviens-tu ?

Te souviens-tu mais ici je m'arrête . . .
 Car je n'ai plus de noble souvenir :
 Viens, mon ami, viens-t'en dans ma retraite
 Attendre en paix un meilleur avenir,
 Et si la mort, planant sur ma chaumière,
 Me rappelait un repos qui m'est dû,
 Tu fermeras doucement ma paupière,
 En me disant : Soldat, t'en souviens-tu ?

EMILE DEBRAUX.

O CANADA ! MON PAYS !

AIR NOUVEAU.

Comme nous dit un vieil adage :
 Rien n'est si beau que son pays ;
 Et de le chanter, c'est l'usage ;
 Le mien je chante à mes amis.
 L'étranger voit avec un œil d'envie
 Du Saint Laurent le majestueux cours :
 A son aspect le Canadien s'écrie :
 O Canada ! mon Pays ! mes amours !

Mains ruisseaux, maintes rivières
 Arrosent nos fertiles champs ;
 Et de nos montagnes altières,
 De loin on voit les longs penchans.